

Université Matej Bel, Banská Bystrica
Faculté des sciences politiques et des relations internationales
Europanova
Action pour une Europe politique
Nouvelle Université Bulgare
Laboratoire de recherche sur les politiques publiques
Universitatea « Alexandru Ioan Cuza » din Iași
Centre for European Studies
Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines
Institut Supérieur de Management – LAREQUOI
Chaire Jean Monnet ad personam « Identités et cultures en Europe »

Diplomaties plurielles Plural Diplomacies

LAREQUOI
Research Center of ISM
Graduate School of Management



EuropaNova
Action pour une Europe politique



Chaire Jean Monnet
Ad personam
Identités et Cultures en Europe
Université Matej Bel, Banská Bystrica

Colloque international
International Conference
Banská Bystrica (Slovakia)

25-26 octobre 2017
25th-26th October 2017

Diplomaties plurielles

Plural Diplomacies

Selon Satow, la diplomatie « est l'application de l'intelligence et du tact à la conduite des relations officielles entre les gouvernements des États indépendants, ou la conduite des affaires entre les États par des moyens pacifiques »¹. Une définition qui correspond bien au monde d'après le XIX^e siècle, quand les États westphaliens d'Europe gouvernaient les relations internationales, ainsi qu'à celui du siècle suivant, lorsque la prépondérance européenne s'est affaiblie puis qu'un axe euro-atlantique s'est imposé. Les États ont alors perdu progressivement leur position d'acteur clé. En effet, des institutions et des organisations internationales et supranationales ont pris de plus en plus d'importance et le monde n'est plus uniquement centré sur la puissance des États, mais sur un réseau dense d'interdépendance.

De nouveaux acteurs sont ainsi apparus dans le système international, en particulier des acteurs non étatiques. Le champ de la diplomatie s'est donc diversifié : les activités diplomatiques ne concernent plus seulement les États, et à l'intérieur des États, plus uniquement le personnel diplomatique. Des pratiques et des objectifs qui peuvent être qualifiés de diplomatiques sont désormais installés au sein des organisations multinationales, des entreprises, des parlements, etc.

La diplomatie singulière ne se laissait pas surprendre. C'était une diplomatie du possible, du temps sinon long au moins calibré en décennies, d'une réalité construite par l'articulation entre information, négociation, représentation et coordination, d'une anticipation sans réaction intempestive ou commentaire, une affaire de professionnels qui tentaient de surmonter impressions, sentiments, préjugés.

Dans une logique de globalisation, tout est ou devient diplomatie, la diplomatie est évolutive, dynamique : économique, culturelle, climatique, touristique, sportive, spatiale, culinaire, de la recherche, religieuse, numérique, de la santé, etc. En août 2014, la 23^e conférence des Ambassadeurs de France, à Paris, a eu pour thème « L'action extérieure de la France : une diplomatie globale ».

According to Satow, diplomacy “is the application of intelligence and tact to the conduct of official relations between the governments of independent states, extending sometimes also to their relations with vassal States; or, more briefly still, the conduct of business between states by peaceful means” (1979 [1917], p. 1). A definition which corresponds well to the world situation after the 19th century, when the Westphalian States of Europe governed international relations, and after, when the European preponderance has weakened, and an euro-Atlantic axis was imposed. Since then, the States have, gradually, lost their position as a key player. Indeed, institutions and international and supranational organisations have taken more and more weight and the world is no longer only centred on the power of the Member States, but on a dense network of interdependence.

Hence, new actors appeared in the international system, and, in particular, non-State actors. Now, the field of diplomacy is diverse: diplomatic activities concern not only States, and, inside each State, not only the official diplomatic personnel. Practices and objectives that can be qualified as diplomatic are now installed within multinational organisations, businesses, of Parliaments, etc.

The singular diplomacies were not taken by surprise. It was diplomacy of the possible, the time, a long time scale or, at least, a time calibrated in decades, of a reality built by an articulation between information, negotiation, representation, coordination, and anticipation without rash reaction or comment, an affair of professionals who were trying to overcome impressions, feelings, and prejudices.

In the logic of globalisation, everything is or becomes diplomacy, the diplomacy is scalable, dynamic: economic, cultural, climatic, touristic, sports, spatial, culinary, research, religious, digital, health, etc. In August 2014, the 23rd Conference of Ambassadors of France, in Paris, was held on the theme “France’s external action: a global diplomacy”.

¹ « The application of intelligence and tact to the conduct of official relations between the governments of independent states, extending sometimes also to their relations with

vassal states ; or, more briefly still, the conduct of business between states by peaceful means » (1979 [1917], p. 1).

Une diplomatie globale parce que les Ambassadeurs sont compétents pour tous les aspects ? Ou bien parce qu'ils doivent compter avec d'autres acteurs ? Mais si, pour les acteurs historiques, réguliers, tout est diplomatie, alors la cohérence est difficile à construire. Cette diplomatie plurielle (Cornago, 2013) serait alors fragmentée, diluée, soumise à l'actualité, mais, et peut-être surtout, qui devrait composer avec d'autres diplomaties, également plurielles.

L'ambition de ce colloque est de présenter les évolutions des différentes formes de diplomatie : nouvelles formes de la diplomatie régalianne (diplomatie 2.0), d'État ou supranationale, nouveaux acteurs, nouveaux territoires de l'action diplomatique, nouvelles pratiques (entreprises, parlementaires, etc.). Cet appel à contribution ne présente que quelques exemples de formes plus ou moins nouvelles de diplomatie : parlementaire, économique, stratégique, d'entreprise ou sportive, mais le colloque est ouvert à toutes les formes de diplomaties.

Diplomatie parlementaire : les parlementaires de tous pays, dans l'exercice de leurs fonctions, sont amenés à nouer des contacts à l'étranger, s'intéressent de plus en plus aux réseaux, au transnational, au régional. Il s'agit de développer des relations bilatérales, soit en lien avec la diplomatie gouvernementale, soit en dehors de cette dernière. L'Union interparlementaire organise d'ailleurs des conférences annuelles et des groupes de travail. L'expression *diplomatie parlementaire* est désormais revendiquée par de nombreux acteurs : diplomatie exploratoire, d'influence, relais de normes et de valeurs. Des dialogues, échanges d'idées et d'expériences entre parlements sont organisés, en particulier au sein de l'Europe, dans une démarche régionale. Ainsi, de nouvelles assemblées interparlementaires ont été installées (Euronest, assemblée parlementaire du Partenariat oriental, fondée en 2009), doit-on les qualifier de réplique des modèles anciens ou bien de diplomaties nouvelles ? Au-delà, les parlementaires représentant les citoyens installés à l'étranger, quand le dispositif existe (comme en France), ont un rôle *de facto* diplomatique.

L'articulation entre la diplomatie parlementaire et la diplomatie d'État reste un aspect fondamental : l'initiative diplomatique parlementaire peut tout aussi bien entraver l'action des diplomates d'État comme y contribuer, les relations entre les membres des cabinets ministériels et les parlementaires peuvent être ambiguës.

A global diplomacy because the Ambassadors are competent for all aspects? Or because they have to rely on other actors? But if, for the historical and regular actors, everything is diplomacy, then the consistency is difficult to construct. This plural diplomacy (Cornago, 2013) would then be fragmented, diluted, but perhaps especially, should deal with other forms of diplomacy, also plural.

Hence, the aim of this international conference is to present the developments of the various forms of diplomacy: new forms of regalian diplomacy, State or supranational diplomacy (diplomacy 2.0), new actors, new fields of the diplomatic action, and new practices (business, parliaments, etc.). This call for contribution presents only a few examples of new forms of diplomacy: parliamentary, economic, strategic, business or sports, but the conference is open to all forms of diplomacy.

Parliamentary Diplomacy: The parliamentarians of all countries, in the exercise of their functions, are brought to establish various contacts abroad, and are more and more interested in networks, in transnational and regional aspects. They participate to the development of bilateral relations, either in link with the governmental diplomacy, either outside of it. Moreover, the Inter-Parliamentary Union organises annual conferences and working groups. The expression "parliamentary diplomacy" is now claimed by many actors: exploratory diplomacy, of influence, relay of standards and values. Various dialogs, exchanges of ideas and experiences between parliaments are organised, particularly within Europe, and in a regional approach. As well, new inter-parliamentary assemblies have been installed (Euronest, Parliamentary Assembly of the Eastern Partnership, founded in 2009), replica of old models or new diplomacy? And the Parliamentarians representatives of citizens settled abroad, when the system exists (as in France), have *de facto* a diplomatic role.

The articulation between the parliamentary diplomacy and the State diplomacy remains a fundamental aspect: the diplomatic parliamentary initiative may block the action of State diplomats as well as it could contribute to it. The relations between the members of the ministerial cabinets and parliamentarians that can be ambiguous.

Il peut s'agir, dans certaines circonstances, d'une diplomatie substitutive, mais aussi, par exemple dans le cas de parlementaires eux-mêmes liés à des milieux d'affaires, d'une forme de promotion d'intérêts économiques.

Diplomatie de recours ou de contournement, diplomatie parlementaire, ou diplomatie des parlementaires, la nuance est importante et mérite d'être analysée.

Diplomatie économique : avec le libre-échange, en particulier à l'intérieur de l'Union européenne, par exemple, et les politiques de dérégulation, beaucoup d'États ont perdu une partie de leurs moyens d'action diplomatique mais aussi douaniers ou encore des mesures de rétorsion unilatérales, interdites par les mécanismes de règlement multilatéral des conflits de l'OMC.

Dans le même temps, les liens entre les entreprises et les États se sont distendus, les États restant centrés, ce qui est logique, sur des dimensions nationales (y compris au sein de l'Union européenne), et les entreprises évoluant dans un cadre mondial, au point où le transnational peut induire des positionnements stratégiques presque « a-nationaux ». En effet, la nationalité des entreprises, dans le sens en particulier de la défense des intérêts nationaux par les entreprises, est de plus difficile à identifier (Rouet, 2012). Des structures de groupes, des réseaux d'influence, des systèmes d'alliance s'affranchissent des frontières et des nationalités ; ils ne s'inscrivent pas dans le cadre juridique, fiscal diplomatique et économique d'un seul État, voire échappent ou tentent d'échapper à tout État. Les marchés sont interconnectés mondialement, les flux sont transfrontaliers, les masses monétaires sont en partie émises hors des États concernés.

La *diplomatie économique* a donc beaucoup évolué : l'autorité internationale s'est en partie déplacée et de nouveaux centres de décision de la diplomatie économique sont apparus avec des organisations supranationales (FMI, OMC) ou des instances de concertation (G7).

En ce qui concerne l'Union européenne, les États membres, candidats ou partenaires ont développé des activités diplomatiques impliquant la plupart des services gouvernementaux pendant qu'une grande partie du contenu de la diplomatie économique, en direction des pays tiers, a été transférée aux services communautaires (politique commerciale, politique des transports, contrôle de la concurrence, pour certains États politique monétaire).

It could be, in certain circumstances, a substitution diplomacy, but also, for example in the case of parliamentarians themselves linked to business, a form of promotion of economic interests.

What kind of diplomacy: recourse or of circumvention, parliamentary diplomacy, or diplomacy of parliamentarians? The nuance is important and deserves to be analysed.

Economic Diplomacy: With the free trade, particularly, inside European Union, for example, and with the policies of deregulation, many States have lost a part of their means for diplomatic actions, but also for customs, or possibility to organise unilateral countermeasures, prohibited by the mechanisms of multilateral conflicts regulation of the WTO.

At the same time, the links between the companies and the States are now distended, the States remaining centred, which is logical, on national dimensions (including within the European Union), and firms in a global framework, to the point where the transnational may induce a strategic positioning almost "a-national". Indeed, the nationality of the companies, particularly in the sense of the defence of national interests by businesses, is more difficult to identify (Rouet, 2012). The groups' structures, networks of influence, the systems of the alliances overcome borders and nationalities, do not enrol in the legal framework, tax, diplomatic and economic of one single State, or even escape or attempt to escape from any State. The markets are interconnected globally, the flows are cross-border, and the monetary masses are in part issued outside of the States concerned.

The *economic diplomacy* has therefore evolved significantly: the international authority is in part moved and new centres of decision of the economic diplomacy are emerged with the supranational organisations (IMF, WTO) or consultation instances (G7).

Regarding the European Union, the Member States, candidates or partners have developed diplomatic activities involving most of the government services, while a large part of the content of economic diplomacy, in the direction of third countries, has been transferred to community services (commercial policy, transport policy, control of the competition, and monetary policy for some States).

Les États restent évidemment des acteurs essentiels d'une diplomatie économique d'autant plus intensifiée que l'économie est désormais multipolaire, dans un contexte d'ouverture et de globalisation des marchés.

L'économie est ainsi devenue une préoccupation centrale des activités diplomatiques qui ne se limitent plus à la recherche de débouchés ou à la mise en œuvre de stratégies d'exportation et d'investissement. Il ne s'agit plus de systématiser la participation de chefs d'entreprise à des visites à l'étranger de chefs d'État et de gouvernement, dont l'efficacité devrait d'ailleurs être relativisée, mais bien de constater l'intégration de l'économie au diplomatique : l'économie n'est plus un accessoire de la diplomatie politique, mais est devenue un objet de diplomatie, comme d'ailleurs le culturel ou le sport. Le multilatéralisme est devenu un cadre ordinaire des relations internationales, en particulier en matière économique, ce qui implique des méthodes nouvelles et l'implication d'autres acteurs que ceux des services diplomatiques.

Diplomatie d'entreprise : les entreprises aussi ont intégré des activités diplomatiques. Elles interviennent dans le champ politique et peuvent ainsi contrôler et influencer à la fois leurs salariés et leurs consommateurs. Pour Gomez, la diplomatie stratégique « *peut être définie comme la capacité politique ou relationnelle qu'une entité (entreprise, organisation, groupe d'entreprises) utilise pour mobiliser ses réseaux internes et externes dans le but de développer et sauvegarder ses actifs stratégiques* » (2014, p. 2). La diplomatie stratégique permet, notamment, aux entreprises d'établir, de maintenir et d'approfondir des relations avec les responsables gouvernementaux étrangers, de jouer un rôle proactif et de tenter d'influencer les règles ou normes gouvernementales, et de déterminer comment répondre le plus efficacement possible - dans le cadre des choix stratégiques - aux attentes sociales, éthiques, environnementales des sociétés concernées (Attarça, 2002). Il s'agit aussi d'anticiper et de gérer les problèmes, les conflits internationaux et les situations de crise, en organisant une communication adaptée et en mettant en place des activités et dispositifs (Wartick & Wood, 1998).

Plus précisément, *la diplomatie d'entreprise (corporate diplomacy)* permet de positionner l'organisation autant dans les débats d'idées que dans les réalités internationales politiques et des marchés.

The States remain, of course, essential actors of an economic diplomacy even more intensified that the economy is now multipolar, in a context of openness and globalisation of markets.

The economy has thus become a central concern of diplomatic activities which are no longer limited to the search for opportunities, or in the implementation of export strategies and investment. It is no longer to systematise the participation of business leaders abroad in visits of heads of State and Government, whose effectiveness should also be relativized, but to note the integration of the economy in the diplomatic affairs. The economy is no longer an accessory of diplomacy policy, but it became an object of diplomacy, like cultural or sport affairs. Multilateralism has become a regular framework of international relations, in particular in economic matters, which implies new methods and the involvement of other actors than those of diplomatic services.

Business Diplomacy: Companies also have incorporated diplomatic activities. They are involved in the political field and can thus control and influence both their employees and their consumers. For Gomez, the strategic diplomacy “*can be defined as the political or relational capacity, that an entity (company, organisation, group of companies) uses to mobilise its internal and external networks in order to develop and safeguard its strategic assets*” (2014, p. 2). The strategic diplomacy, in particular, helps businesses to establish, maintain and extend relations with responsible of foreign governments, in order to play a proactive role, to try to influence the rules or government standards, and to determine how to respond in the most effective possible way and in the framework of strategic choice, to social, ethical, environmental expectations of the concerned companies (Attarça, 2002). It also helps to anticipate and manage problems or international conflicts and crises, with the organisation of an adapted communication, and putting in place the activities and the strategies (Wartick & Wood, 1998).

More specifically, *the business diplomacy (corporate diplomacy)* allows to position the organisation as much in the debates of ideas that in the reality of the international policies and markets.

Les entreprises doivent établir et maintenir des relations avec les éléments externes, en prenant en compte leurs parties prenantes, dans des contextes politiques, culturels, sociaux, idéologiques qu'il s'agit de prendre en compte (Heinisz, 2014).

Steger (2002) définit la diplomatie d'entreprise comme étant « *la gestion systématique et professionnelle permettant de s'assurer que les activités (de l'entreprise) sont réalisées paisiblement sans remise en cause de son "acceptabilité sociale" ("licence to operate") ainsi que la gestion des interactions qui permettent une adaptation mutuelle entre l'entreprise et la société* » (pp. 6-7). Pour Alix (2014), analysant les travaux de Henisz (2014), la diplomatie d'entreprise est « *la capacité politique, relationnelle et sociale de l'entreprise, tournée prioritairement vers ses parties prenantes externes, afin de garantir sa performance économique sur le long terme* » (p. 192).

Les principes de la diplomatie d'entreprise peuvent s'appliquer à tous types d'entreprises, multinationales ou non. Les questions de la gestion des enjeux externes, de la gestion des relations avec les parties prenantes ou celle de la gestion de la légitimité se posent également pour les entreprises d'envergure nationale. Bien entendu, ces enjeux sont plus cruciaux et plus complexes pour une entreprise multinationale (multiplicité des environnements sociaux et politiques, imbrication d'enjeux locaux et d'enjeux transnationaux, nécessité d'une vision globale, etc.).

S'agit-il vraiment de diplomatie d'entreprise ou bien de « stratégie diplomatique » des entreprises ? Pour de nombreux auteurs, une fonction diplomatique s'intègre désormais au sein des entreprises, en particulier avec l'implication de nouveaux professionnels, les « diplomates d'entreprise » (Henisz, 2014), relais, facilitateurs (Saner *et al.*, 2000), ou encore pivots (Dahan *et al.*, 2014) entre l'entreprise et les sociétés civiles. Dans ce changement de paradigme, l'entreprise, consciente des enjeux sociaux et politiques internationaux sur ses activités, adopte une démarche proactive et, au moins formellement, positive, de ses relations externes, quitte à développer une attitude transnationale, voire a-nationale, en organisant elle-même une activité diplomatique.

Si l'on parle aujourd'hui de diplomaties plurielles, c'est aussi parce qu'elles sont culturelles, musicales ou encore, fait notable, sportives, comme en témoigne la place occupée par les instances internationales du sport dans les questions diplomatiques.

Companies must establish and maintain relations with the external elements, taking into account their stakeholders, in political, cultural, social, ideological contexts, that it have to take into account (Heinisz, 2014).

Steger (2002) defines the business diplomacy as the “*systematic and professional management to help make sure that the activities (of the company) are carried out peacefully without compromising its 'social acceptability' ('license to operate') as well as the management of interactions which allow a mutual adaptation between the company and the society*” (pp. 6-7). For Alix (2014), in an analyse of the work of Henisz (2014), the diplomacy of business is “*the political, relational and social capacity of the company, to turn toward its external stakeholders, in order to ensure its economic performance in the long term*” (p. 192).

The principles of the business diplomacy may be applied to all types of companies, multinational or not. The external issues management, the management of stakeholders or the management of the legitimacy also arise for businesses on a national scale. Of course, these issues are more critical and more complex for a multinational enterprise (multiplicity of social environments and policies, imbrication of local and transnational issues, need for a global vision, etc.).

Hence, should we use the term “diplomacy of business” or the term “diplomatic strategy” of companies? For many authors, currently a diplomatic function is integrated within companies, in particular with the involvement of new professionals, the “business diplomats” (Henisz, 2014), relays, facilitators (Saner *et al.*, 2000), or pivots (Dahan *et al.*, 2014) between the company and the civil societies. In this paradigm shift, the company, who's aware of social issues and international policies about its activities, adopts a proactive approach and, at least formally, positive, of its external relations, even with the development of a transnational or “a-national” attitude, by organising itself diplomatic activities.

Plural diplomacies, currently, are also cultural, musical, and particularly, sportive, as evidenced by the place occupied by the international sports activities forums in the diplomatic issues.

Diplomatie du sport : le sport, dans une logique mondiale, a des impacts multiples : social, politique, culturel, économique, identitaire. Composante du *soft power*, le sport constitue un des leviers politiques les plus importants pour le rayonnement international d'un État, mais aussi dans le cadre d'une médiation, d'une négociation dans un contexte difficile. Pour certains États, les compétitions sportives mondiales sont des occasions d'exister, pour d'autres, d'affirmer leur puissance ou de tenter de faire évoluer leur image, utilisant alors la neutralité supposée du sport. Le sport est donc à la fois un vecteur de développement, de promotion, une vitrine, un facteur d'unité. À ce titre, il s'inscrit dans une nouvelle forme de diplomatie : *la diplomatie sportive*.

Dans le contexte actuel de ces diplomaties plurielles, il est intéressant de se demander : d'une part, comment elles fonctionnent, s'articulent entre elles, interagissent (ou pas) et d'autre part, quelle est la place, désormais, de la diplomatie « classique », régaliennne, en tant que moyen classique de réalisation de la politique étrangère d'un État, quelles transformations profondes ce type de diplomatie réalise pour pouvoir répondre à la globalisation, que représente sa base actuelle, son contenu, ses objectifs, ses moyens et ses fonctions.

Ce colloque est organisé en partenariat par le Think Tank EuropaNova, le laboratoire de recherche en management LAREQUOI, de l'Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines, le Laboratoire de recherche sur les politiques bulgares de la Nouvelle Université Bulgare, le Centre d'Études Européennes de l'Université Ioan Cuza de Iasi et le Département des relations internationales et de la diplomatie de la Faculté des sciences politiques et des relations internationales, Université Matej Bel de Banská Bystrica, où a été organisé en 2001 et 2013 deux colloques « Diplomatie dans le monde globalisé ».

Les présentations et les échanges feront l'objet d'une valorisation, sous forme en particulier de publications, et pourront également permettre la mise en place d'une recherche collective.

Sport Diplomatie: Sport, in the global context, has multiple impacts: social, political, cultural, economic, and even on identity. Component of the *soft power*, sport constitutes a policy levers, one of the most important to the international outreach of a country, but also in the mediation and negotiation framework, in difficult contexts. For some countries, the sports competitions in the world are opportunities to exist, for others, to assert their power or to try to grow their image, using then the supposed neutrality of the sport. Sport is therefore both a vector of development, promotion, a factor of union. For this reason, a new form of diplomacy emerged: the sport diplomacy.

In the current context of the plural diplomacies, it is interesting to analyse, on the one hand, how its operate, articulate, interact (or not), between each other, on the other hand, what is the place now of the "classical", regalian diplomacy, as means for the creation of the foreign policy of a State? What profound transformations this type of diplomacy has to do to be able to respond to the globalisation, and how is its current stand, its content, its objectives, its resources and its functions?

This conference is organised, in partnership, by the Think Tank EuropaNova, the laboratory for research in management LAREQUOI, of the University of Versailles St-Quentin-en-Yvelines, the research laboratory on the Bulgarian policies of the New Bulgarian University, the Centre for European Studies of the University Ioan Cuza of Iasi and the Department of international relations and diplomacy of the Faculty of Political Science and International Relations, University of Matej Bel in Banská Bystrica, where was organised in 2001 and 2013 two conferences "Diplomacy in the Globalised World".

The presentations and exchanges will be the basis for publications, and will also allow the establishment of a collective research.



Références

- Alix T. (2015), Note de lecture de l'ouvrage : Witold J. Henisz (2014), *Corporate diplomacy – building reputations and relationships with external stakeholders*, Edition Greenleaf Publishing, Sheffield, 203 p. ; *Revue Française de Gestion*, 2015/7, N° 252, pp. 189-196.
- Attarça, M. (2002), Les ressources politiques de l'entreprise : proposition d'une typologie, *Actes de la XIème Conférence annuelle de l'AIMS*, Paris.
- Cornago, N. (2013), *Plural Diplomacies. Normative Predicaments And Functional Imperatives*. Leiden & Boston, Martinus Nijhoff Publishers, (Diplomatic Studies).
- Dahan N., Doh J., Raelin J. (2014), "Pivoting the role of Government in the business & Society interface: A stakeholder perspective", *Journal of Business ethics*, published online, 1 august.
- Gomez, Y. (2014), "La diplomatie stratégique dans une perspective écosystémique: le cas de l'équipe de France du nucléaire", *AIMS*.
- Henisz, W. J. (2014), *Corporate Diplomacy: Building Reputations and Relationships with External Stakeholders*, Sheffield.
- Rouet, G. (dir.) (2012), *Nations, cultures et entreprises en Europe*, Paris, L'Harmattan.
- Saner R., Yiu L., Sondergaard M. (2000). "Business diplomacy management: a core competency for global companies", *Academy of Management Executive*, vol. 14, n° 1, pp. 80-92.
- Satow, E. (1917), *Guide to Diplomatic Practice*, rééd. Gore-Booth, L. (1979), London, Longman Group Ltd.
- Steger, U. (2002), *Corporate Diplomacy: The Strategy for a Volatile, Fragmented Business Environment*, John Wiley & Sons.
- Wartick, S. L. & Wood, D. J. (1998), *International business & society*, Oxford, Basil Blackwell.



Propositions de contributions / Proposal for papers

Langues du colloque

Communication : Anglais, Français

Contributions écrites : Anglais, Français

Les propositions de contributions (titre, résumé de la proposition – 150 mots –, 4 à 6 mots-clés, présentation personnelle de l'auteur ou des auteurs) sont à adresser avant le **25 septembre 2017**, simultanément à

Radovan Gura, radovan.gura@umb.sk
& **Gilles Rouet, gilles.rouet@uvsq.fr**

Les auteurs retenus devront adresser leur texte avant le **18 décembre 2017** (20 à 40 000 caractères).

Une publication sera ensuite réalisée.

Conference languages

Presentation: English, French,

Contributions: English, French

The proposals for papers (title, summary of the proposal – 150 words – 4-6 keywords, personal presentation of authors) should be sent before **September, 25th, 2017**, to both

Radovan Gura, radovan.gura@umb.sk
& **Gilles Rouet, gilles.rouet@uvsq.fr**

The selected papers should be sent before **December 18th, 2017** (20 to 40,000 characters).

A publication will be then realised.

Comité scientifique/Scientific committee

Julien Arnoult, *CERSA*

Mourad Attarça, *ISM, Larequoi, UVSQ*

Elise Bernard, *Europanova*

Hervé Chomienne, *ISM, Larequoi, UVSQ*

Thierry Côme, *Université de Reims-Champagne-Ardenne*

Antoni Galabov, *Nouvelle université bulgare, Sofia*

Radovan Gura, *UMB*

Jana Marasova, *UMB*

Gabriela Carmen Pascariu, *Université de Iasi*

Stela Raytcheva, *ISM, Larequoi, UVSQ*

Gilles Rouet, *ISM, Larequoi, UVSQ*

Maria Rostekova, *UMB*

Philippe Very, *EDHEC*